

Le bombyx disparate envahit les chênaies de l'Extrême-Sud

L'invasion de ces chenilles velues est spectaculaire sur certains secteurs de la microrégion. Ce défoliateur vorace a mis le chêne à son menu et défiguré le paysage. Les habitants se retrouvent, eux, dépassés par cette pullulation

La petite route sinieuse qui dessert les hameaux de Sotta est tapissée de chenilles écrasées par le passage des voitures. Tout autour, les chênes verts et les chênes-lièges, nombreux sur ce secteur, font grise mine. À leurs pieds, des amas de cadavres de chenilles mortes de faim. Trop nombreuses, toutes ne peuvent survivre. La nature verdoyante a ainsi laissé place à un paysage de désolation.

La faute au bombyx disparate, ce papillon actuellement au stade de chenille, qui a fait un festin ces dernières semaines des chênaies et surbœufs de l'Extrême-Sud. Le phénomène de pullulation est impressionnant et déconcertant pour la population, complètement impuissante.

Des millions d'individus ont envahi une partie de la microrégion et tout particulièrement les secteurs autour des communes de Sotta, de Figari jusqu'à Pianottoli-Caldarelli, ainsi qu'au sud de Porto-Vecchio.

L'Extrême-Sud est actuellement en proie à une pullulation cyclique du bombyx disparate.

Des cycles qui s'accroissent

"La dernière invasion de cette ampleur remonte à 2002", confirme Catherine Gigueux, ingénieur agronome à la fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon). "Le développement du bombyx est cyclique et se fait de façon décalée. Les étés secs et chauds raccourcissent les cycles et favorisent l'explosion des populations. Les facteurs climatiques jouent donc un important rôle sur le développement du bombyx."

Dans une étude publiée en 2003 sur sa présence en Corse, Claire Villemant, maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle, précise que ce défoliateur se révèle être "un fauteur de trouble plus qu'un véritable ennemi des fo-



Une chenille sur chaque feuille, soit des millions d'individus qui s'en sont goulûment pris aux chênes de la région. (PHOTOS R. A.)

rêts". Un "nuisible" pour le cadre de vie de la population, totalement dépassée par le phénomène, mais pas pour sa santé ni pour celle des animaux. "Encombrant mais pas dangereux."

À la différence de la chenille processionnaire du pin, la chenille du bombyx n'est pas allergène.

Quelques réactions cutanées peuvent être observées chez des sujets plus sensibles au contact des chenilles nouveau-né.

Pas de danger sanitaire

Les anciens et certains suberculteurs assurent même que cette défoliation provoquée par l'appétit vorace des chenilles a un effet bénéfique sur l'arbre.

Elle freine en effet la croissance en épaisseur du liège, "moins épais mais plus dense, il est de meilleure qualité", confirme Claire Villemant.



La chenille doit se nourrir avant de muer en papillon.

forte et désagréable". Quant aux vacanciers, nombreux sont ceux qui ont fui le secteur...

Des conséquences économiques non négligeables pour les socioprofessionnels du tourisme qui n'ont guère de moyens pour contrer ce fléau.

Les traitements chimiques sont déconseillés par la Fredon "car ils risquent de perturber la faune auxiliaire", indique Catherine Gigueux. Il est possible de détruire en amont, sur des petites surfaces, les pontes de l'année en grattant les amas qui contiennent les œufs et en les brûlant...

Pour l'heure, il faut donc faire preuve de patience avec mère Nature... et espérer que son prédateur naturel, le calozome, se mette à table... mais vu les quantités à ingérer, ce coléoptère doit déjà frôler l'indigestion!

NADIA AMAR
nadia@corsematin.com



La défoliation des chênes intervient en un temps record après le passage de cette chenille vorace. Affaiblis, les arbres survivront à cette invasion.